

## Sortir à Rennes

### Boris Charmatz : une danse pas morose

*La danse selon Boris Charmatz n'est pas morose, plutôt jubilatoire et décapante. Si le jeune chorégraphe ne se prend pas trop au sérieux, il fait les choses sérieusement, réfutant les jugements à l'emporte-pièce.*

**Vous proposez deux de vos pièces dans deux lieux symboliquement très dissemblables, salle de la Cité et Parlement de Bretagne : Aatt Enen Tionon a déjà tourné avec succès. Et Education est un impromptu conçu pour le festival...**

Aatt Enen Tionon est un spectacle pas très éloigné de la performance, avec une danse âpre. Education tient plus du chantier, de l'essai, au sens de la tentative et de l'essai littéraire qui s'insinue entre culture et histoire, création et pédagogie, entre la pratique et la théorie, entre le corps et le discours.

**Y a-t-il un style Charmatz, radical et anti-spectaculaire ?**

Je me méfie des cases. Ce n'est pas parce qu'on travaille sur la nudité que ce serait en soi singulier. Pas plus que sortir du rapport frontal de la salle de spectacle soit une garantie de nouveauté, de modernité... C'est aujourd'hui la marque de l'art, il n'y a aucun choix qui garantisse la validité du travail.

**On retrouve ces éléments dans plusieurs de vos spectacles...**

Dans Aatt Enen Tionon, il s'agit plutôt d'une mise en tension de ces éléments, dans un jeu d'investissement du corps, à demi nu, et de la danse, brute. Les spectateurs n'ont pas de place assignée. Ils peuvent tourner autour de la structure, choisir de se rapprocher ou de s'éloigner. Pour les danseurs cela fait partie de l'échange. Je ne cherche pas à fonder un style de mouvement,

ni fonder une écriture. Aatt Enen Tionon développe une danse rude, alors que d'autres spectacles proposent une danse complètement fondue. Pour moi c'est le même travail, mais je n'ai pas de marque de fabrique.

**Education ouvre d'autres perspectives ?**

Dans Education, s'il y a de la danse, c'est une danse improvisée où prend place une réflexion sur l'art du discours. Ce n'est pas un projet fait pour le tribunal (dans le Parlement). On a choisi ce lieu parce que c'est une institution où se dit la loi, la norme. Mais ce n'est pas pour manifester une rébellion. Entre loi et esthétique il y a un rapport plus compliqué. J'essaie d'instaurer un jeu, un écart, un décalage, sans pour autant faire table rase, car on doit avoir accès à notre propre culture.

**Romain NARCISSE.**



*Boris Charmatz préfère une danse jubilatoire et décapante.*

**Pratique.** Aatt Enen Tionon, salle de la Cité, ce samedi à 22 h et lundi à 21 h. Education, au Parlement, ce samedi à 19 h.